

polémiques

+ RÉGIONS



GÉNÉRATIONS

« J'ai 65 ans, j'ai repris des études et ça me va très bien ! » P.14 & 15

LE COMING OUT

La Ligue des droits de l'homme aspire à davantage de sécurité. P.13

l'humeur

OLIVIER MOUTON

RRROEIE MORGEN, MONSIEUR KRUISMANS

Devinez qui vient animer la rédaction du *Soir* ce mardi matin, avec compte rendu dans le journal mercredi et intervention en direct sur notre site internet ? Devinez qui vient nous offrir une bonne tranche de rigolade « à la flamande », en démontant ces clichés qui ne cessent d'empoisonner notre regard ? Devinez qui viendra allumer cette journée du record du monde d'un pays sans gouvernement de plein exercice ?

Bert Kruismans ! L'homme le plus intelligent de Flandre, le vainqueur du quiz télévisé *Allerslimste mens ter wereld*. Une bête de scène, qui tourne actuellement en Wallonie. Un « bekende Vlaming » que l'on arrête dans la rue pour lui demander des autographes. Un chroniqueur qui écrit dans le *Morgen* et ravit les auditeurs de la Première le vendredi matin.

Et vendredi dernier, Bert Kruismans s'est lâché sur *Le Soir* en Vlaanderen, notre édition contenant cinq pages en néerlandais. C'était drôle, très drôle, mais aussi très grinçant. S'il avait été rédacteur en chef, dit-il, il n'aurait pas publié un journal avec « tellement de texte », il se serait contenté de deux pages. Avec une recette de cuisine, « des moules parquées » par exemple, et quelques phrases courtes, faciles à lire pour des lecteurs flamands qui, c'est bien connu, « travaillent beaucoup ».

Des phrases du genre : « *Le Soir a aussi des chroniqueurs flamands*, *Le Soir sponsorise le KVS* (théâtre royal flamand, à Bruxelles – NDLR), *Le Soir aide ses lecteurs à apprendre le néerlandais en diffusant les cours d'Assimil*. » Mais, ajoute-t-il, les CD de la méthode en question sont prévus pour le néerlandais des Pays-Bas, avec les « r » qui roulent et des expressions peu communes en Flandre. Voilà pourquoi on reconnaîtra désormais à leur accent les Wallons déguisés venant en Flandre en parlant le néerlandais. Franchement, on a bien rigolé, nous aussi. Et comme nous ne sommes pas rancuniers, nous vous prenons au mot, monsieur Kruismans. Bienvenue au *Soir*. Rrrroie morgen.



La Belgique, une démocratie ? Bof...



YVES LETERME innove, avec ses affaires courantes record, flirtant parfois avec les contours de la démocratie. © BELGA.

Deux cent quatre-vingt-neuf jours que l'on a voté, et toujours pas de gouvernement... Un record mondial, que la Belgique égalera ce mardi et battra ce mercredi ! Pourtant, en apparence au moins, notre Royaume est géré, des décisions sont prises. Tout cela est-il bien démocratique ? Pas si sûr.

1 L'avis de l'électeur compte pour du beurre. « On reste sur les résultats électoraux de 2007 alors que, depuis, le scrutin de 2010 a eu lieu et a changé la donne », souligne la politologue Pascal Delwit (ULB). Faut-il rappeler que la N-VA, incontestable vainqueur en Flandre, ne siège pas dans Leterme II ? Que le PS (autre grand gagnant de juin dernier) y occupe un rang correspondant à sa débâcle de 2007 ? Que le CD&V y truste tous les postes en vue alors que, voici moins d'un an, il a atteint son score histo-

riquement le plus bas ? « Et, surtout, complète le constitutionnaliste Christian Behrendt (Ulg), depuis 2007, on n'a pas eu le moindre vote de confiance sur une majorité alternative à celle qui est en place. » Pourtant, la situation ne semble plus affoler grand monde, rue de la Loi... Est-ce bien normal ? « Cela deviendrait dangereux s'il y avait une volonté de sciemment prolonger cela », estime encore Christian Behrendt. Ce que personne, officiellement, ne fait. Mais, en coulisses, il se murmure quand même que le CD&V (avec le Seize, quatre ministres) voire le MR (avec Didier Reynders aux Finances) ont tout intérêt à prolonger la situation existante ; l'avenir ne s'annonçant pas meilleur, loin de là. « Ceci dit, je souscris à l'idée de Jean-Luc Dehaene qui dit que, si les négociateurs cherchent vraiment un accord et ont, pour cela, besoin de 500 jours, il faut leur donner », conclut le constitutionnaliste liégeois.

2 La majorité gouverne sans opposition. C'est sans doute au Parlement que l'étrangeté de la situation actuelle est la plus visible... Ces derniers temps, on a vu, plus d'une fois, des majorités « alternatives » (à l'alliance CD&V/VLD/PS/MR/CDH) se former, dans le chaos et la tension, autour d'un texte législatif. Surtout, le Parlement a voté la contribution belge à l'opération libyenne. Ce qui a inspiré, ce lundi, ce commentaire triomphaliste au président de la Chambre, André Flahaut (PS) : « En affaires courantes, il arrive que la démocratie s'exprime parfois plus largement. » C'est peu de dire que son enthousiasme sur le rôle nouveau du Parlement n'est guère partagé... « Une démocratie parlementaire fonctionne avec une majorité et une minorité, qui forme l'opposition et doit surveiller l'activité gouvernementale », rappelle Chris-

tian Behrendt. « Et, en affaires courantes, le contrôle du gouvernement se conçoit de manière un peu différente », poursuit Pascal Delwit. Dès lors, majorité et opposition deviennent des concepts vides de sens. Un indice ? Le budget 2011 n'a fait l'objet d'aucun communiqué pourfendeur. Alors que, d'habitude, l'opposition tire à vue à peine le gouvernement a-t-il terminé sa présentation à la presse. Ici, rien. Peut-être parce que tous les partis sont à la table des négociations et que la moindre tension, fût-elle sur un sujet « gouvernemental », pourrait être fatale ? Mais il y a plus grave, épingle Christian Behrendt. « L'opposition est d'autant plus neutralisée, pour l'instant, qu'elle ne peut menacer le gouvernement de démission ! Yves Leterme a déjà démissionné... Et, à ce titre, se retrouve un peu comme l'employé que l'on vient de licencier et qui preste son préavis : l'employeur n'a plus moyen de pression sur lui. »

3

Les élus n'honorent pas leur mandat. En votant, les électeurs choisissent celles et ceux qui doivent gérer la société. Or, les affaires courantes n'autorisent normalement que la gestion stricte du quotidien, pas la conduite prolongée d'un pays. C'est pourtant ce que tente de faire le gouvernement Leterme, en élargissant sans cesse le concept, avec la bénédiction du Roi, du Parlement, mais pas celle des juristes. « La situation est malsaine », reconnaît Christian Behrendt qui, avec d'autres constitutionnalistes, s'est ému de ce que Leterme II concocte un budget en bonne et due forme. De nombreux dossiers sont du reste en rade, qui vont de l'octroi de subsides à des nominations de fonctionnaires. Mais, surtout, les grandes réformes de la société – on ne parle pas, ici, de communautaire, mais du régime des pensions, du développement durable, notamment – ne peuvent être initiées. Alors qu'il y a urgence, notre pays étant à la traîne de ses voisins. ■

VÉRONIQUE LAMQUIN

Le programme des manifestations étudiantes

Dans chaque ville universitaire, une place sera symboliquement rebaptisée « place des Frites ».

Bruxelles. Le rendez-vous est fixé à 15 heures, place Flagey. Il y aura des concerts et autres animations.

Liège. La manifestation commencera à 17 heures, place Saint-Lambert. Les étudiants pourront écrire leurs revendications sur un mur géant. Il y aura lâcher de ballons, et DJ.

Louvain-La-Neuve. Les animations commenceront à 13 heures. Un Parlement populaire sera mis en place. Il y aura également des lâchers de ballons.

Namur. Les festivités auront lieu dès 15 heures, place St-Aubain. Les étudiants pourront écrire leur revendications sur une lettre géante. (B.Dy)

le buzz du monde

C'est la dernière histoire belge à raconter en japonais. Où trouver les renseignements utiles dans le cadre de la crise nucléaire nipponne, si vous êtes belge vivant au Japon ? A Bruxelles, bien sûr... C'est ce qu'on vécu nos 700 à 800 expatriés au pays du Soleil-Levant. Et qui a donné, sur Facebook, des commentaires acerbes. L'un de nos compatriotes s'énerve : « J'ai honte d'être belge ! Vu le pauvre service donné par notre ambassade » à To-

kyo. Un autre a interrogé l'ambassade sur une aide éventuelle d'urgence, sa femme devant accoucher ; réponse : « Ils m'ont transmis le mail que tout le monde a reçu et une liste de "bons hôpitaux". Merci ! » Pourtant, l'ambassade n'a pas chômé : elle a passé jours et nuits à recenser les Belges présents dans le pays. Mais elle avait cette consigne : ne communiquez pas ; renvoyez à Bruxelles et au site diplomatie.belgium.be/. Le porte-parole des Affai-

res étrangères confirme : « Vu l'importance de la communauté belge au Japon, on ne pouvait offrir de service personnalisé au téléphone. On renvoyait vers notre site, dont la page d'ouverture contenait les informations, actualisées tous les jours, le numéro du centre de crise, joignable 24 heures sur 24, et l'adresse mail de l'ambassade, qui a répondu à tous les mails. C'était plus facile de renforcer le service à Bruxelles. C'est une approche. Il y aura un débriefing. » M.A.D.

